

Mitissimam transegimus hyemem, et jam ver præter moram præcox invadit.

Impressæ sunt meæ *Species plantarum* \*, usque ad Diadelphiam.

Regina nostra, pretio 14,000 thalerorum, redemit manuscripta beati Hasselquist, qui mortuus Smyrnæ, et ejus merces et bona omnia à Turcis capta, ut dixère, ob pecunias ab eo mutuum acceptas. Expectamus itaque ea quamprimùm.

Gratias ago quòd invites Loefflingium \*\* ad tuam

\* SPECIES PLANTARUM exhibens plantas ritè cognitæ, ad genera relata s cum differentiis specificis, nominibus trivialibus, synonymis selectis, locis natalibus secundùm systema sexuale digestas. Holm. — Linné était à cette époque le seul homme qui eût à sa disposition les matériaux nécessaires pour entreprendre ce grand travail... A l'aide de ce livre méthodique, chacun put reconnaître les plantes déjà décrites par les auteurs et celles qu'on ne connaissait que depuis peu de temps, ou qui étaient tout à fait nouvelles. Linné travailla deux ans consécutifs à ce *Species*, y épuisant toutes les ressources de son génie. (A.-L.-A. FÉE, *Op. cit.*, p. 51.)

\*\* Linné, persuadé que l'histoire naturelle ne pouvait faire des progrès rapides, qu'autant que tous les pays de la terre seraient explorés, prenait tous les moyens propres à atteindre ce résultat. C'est ainsi qu'on le vit envoyer des élèves au Cap, au Japon, en Tartarie, dans le Tranquebar, et que ses lettres allaient au Mexique, en Pensylvanie, en France, en Angleterre, réveiller l'ardeur des hommes illustres, jaloux de seconder de si nobles et si utiles efforts. L'Espagne seule, de toutes les contrées de l'Europe, restait à connaître, lorsque le marquis de Grimaldi, ambassadeur du Roi Catho-